tion sous la garde des saints maîtres qui avaient su la reconnaître et la cultiver en lui. Il entra donc dans le saint ministère et fut placé à l'église Notre-Dame.

Il conserva toujours de doux souvenirs de ces premiers temps. M. Quiblier, supérieur, était plein d'attentions pour lui ; le curé, M. Fay, se faisait aimer de lui par une charité sans bornes. Mgr Charbonnel et Mgr Pinsonneau qui faisaient alors partie du clergé de Notre-Dame, surent bientôt reconnaître les aimables qualités du jeune prêtre, ils cherchèrent à l'intéresser aux commencements du ministère, et avec cette délicatesse qui le caractérisait, ils l'initèrent aux emplois de la paroisse en le faisant prêcher dans les catéchismes et les congrégations dont ils avaient la direction.

A part de ces occasions qui le formaient à ~~Véritable~~ de la prédication, il avait la charge des baptêmes et des enterrements, et avec cette vivacité de conception qui le distinguait, il pensa bientôt qu'il y avait quelque chose à faire pour la consolation des familles pauvres qui ne pouvaient présenter leurs morts à l'église. C'était l'idée de cette société d'assistance pour les défunts qu'il devait réaliser plus tard avec un si grand succès.

V

En attendant, le jeune prêtre fut soumis aux plus grandes épreuves. L'émigration irlandaise,